

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Pepe-Escobar-L-histoire-d-amour-de-la-culture-de-l-annulation-de-Big-Tech>

Pepe Escobar : « L'histoire d'amour de la 'culture de l'annulation' de Big Tech »

- Empire et Résistance - Bataille pour l'information -

Date de mise en ligne : mardi 26 avril 2022

Description :

« L'histoire d'amour de la 'culture de l'annulation' de Big Tech ». La culture de l'annulation est intégrée dans le projet techno-féodaliste : se conformer au récit hégémonique, ou sinon. Le journalisme qui ne s'y conforme pas doit être éliminé....Pepe Escobar.

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

La culture de l'annulation est intégrée dans le projet techno-féodaliste : se conformer au récit hégémonique, ou sinon. Le journalisme qui ne s'y conforme pas doit être éliminé.

Ce mois-ci, plusieurs d'entre nous - [Scott Ritter](#), moi-même, [ASB Military News](#), entre autres - ont été supprimés de Twitter. La raison - non déclarée - était que nous démystifions le récit officiellement approuvé de la guerre Russie/OTAN/Ukraine.

Utter insanity, [@Twitter](#) has suspended [@RealPepeEscobar](#), one of Eurasia's top journalists and geopolitical analysts, with 35 years experience in the field. Twitter, kindly RESTORE this account and verify him. [@elonmusk](#); [pic.twitter.com/5gSzvA7tuu](https://t.co/5gSzvA7tuu) -><https://t.co/5gSzvA7tuu>]

â€” Sharmine Narwani (@snarwani)[[April 13, 2022](#)

Dans une folie totale, Twitter a suspendu Pepe Escobar, l'un des meilleurs journalistes et analystes géopolitiques d'Eurasie, avec 35 ans d'expérience dans ce domaine.

Twitter, veuillez rétablir ce compte et le vérifier.

Comme pour tout ce qui concerne *Big Tech*, c'était prévisible. Je n'ai tenu que sept mois sur Twitter. Et c'était assez long. Des contacts en Californie m'avaient dit que j'étais dans leur collimateur parce que le compte s'était développé trop vite et avait une portée énorme, surtout après le début de l'Opération Z.

J'ai célébré l'annulation en faisant l'expérience d'une illumination esthétique face à la mer Égée, dans la maison d'Hérodote, le Père de l'Histoire. En outre, cela m'a fait chaud au coeur d'être reconnu par le grand George Galloway dans son [hommage émouvant](#) aux cibles du nouveau maccarthysme.

Parallèlement, le soulagement comique de la variété « Mars Attacks » a été fourni par les attentes de la liberté d'expression sur Twitter, sauvée par l'intervention bienveillante d'Elon Musk.

Le [techno-féodalisme](#) est l'un des thèmes principaux de mon dernier livre, « [Raging Twenties](#) », publié au début de l'année 2021 et qui a fait l'objet d'un compte rendu très réfléchi et méticuleux [ici](#).

La culture de l'annulation est intégrée dans le projet techno-féodaliste : se conformer au récit hégémonique, ou sinon. Dans mon propre cas, en ce qui concerne Twitter et Facebook - deux des gardiens de l'internet, avec Google - je savais qu'un jour de jugement était inévitable, car comme d'autres innombrables utilisateurs, j'avais déjà été envoyé dans ces fameuses « prisons ».

Un jour, j'ai envoyé un message acerbe à Facebook soulignant que j'étais chroniqueur/analyste pour une société de médias établie à Hong Kong. Un humain, et non un algorithme, a dû le lire, car le compte a été rétabli en moins de 24 heures.

Mais ensuite, le compte a tout simplement été désactivé, sans aucun avertissement. J'ai demandé la proverbiale « révision ». La réponse a été une demande de preuve d'identité. Moins de 24 heures plus tard, le verdict est tombé : « Votre compte a été désactivé » parce qu'il n'avait pas respecté ces « normes communautaires » notoirement floues. La décision a été « revue » et « elle ne peut pas être annulée ».

J'ai célébré ça avec un mini-requiem bouddhiste sur [Instagram](#).

Ma page Facebook frappée par un missile identifiait clairement pour le grand public qui j'étais, à l'époque : « Analyste géopolitique à *Asia Times* ». Le fait est que les algorithmes de Facebook ont annulé un chroniqueur de premier plan d'*Asia Times* - avec un dossier éprouvé et un profil mondial. Les algos n'auraient jamais eu le courage - numérique - de faire la même chose avec un chroniqueur de premier plan du *New York Times* ou du *Financial Times* .

Les avocats d'*Asia Times* à Hong Kong ont envoyé une lettre à la direction de Facebook. Comme on pouvait s'y attendre, il n'y a pas eu de réponse.

Bien sûr, devenir une cible de la culture de l'annulation - à deux reprises - n'est pas comparable, même de loin, au sort de Julian Assange, emprisonné pendant plus de trois ans à [Belmarsh](#) dans les circonstances les plus épouvantables, et sur le point d'être expédié pour être « jugé » dans le goulag américain pour le crime de journalisme. Pourtant, la même « logique » s'applique : le journalisme qui ne se conforme pas au récit hégémonique doit être éliminé.

Conformez-vous, sinon

À l'époque, j'ai discuté de cette question avec plusieurs analystes occidentaux. L'un d'entre eux a résumé la situation en ces termes : « Vous ridiculisez le président US tout en soulignant les aspects positifs de la Russie, de la Chine et de l'Iran. C'est une combinaison mortelle ».

D'autres étaient tout simplement stupéfaits : « Je me demande pourquoi vous avez été restreint puisque vous travaillez pour une publication réputée ». Ou ont fait les liens évidents : « Facebook est une machine à censurer. Je ne savais pas qu'ils ne donnent pas les raisons de ce qu'ils font, mais alors ils font partie de l'État profond ».

The group letter signed by the likes of Michael Morell, James Clapper, and Leon Panetta about the importance of Big Tech is horrifying. They just come out and say public information flow needs to be controlled for national security reasons. <https://t.co/FwVmsRZBtU> â€” Matt Taibbi (@mtaibbi) [April 20, 2022](#)

La lettre collective signée par des gens comme Michael Morell, James Clapper et Leon Panetta sur l'importance de *Big Tech* est terrifiante. Ils disent tout simplement que le flux d'informations publiques doit être contrôlé pour des raisons de sécurité nationale.

Une source bancaire qui a l'habitude de placer mes articles sur les bureaux de certains maîtres de l'univers l'a exprimé dans le style de New York : « Vous avez sévèrement attaqué l'*Atlantic Council* ». Aucun doute : le spécimen qui a supervisé l'annulation de mon compte était un ancien hacker de l'*Atlantic Council*.

Ron Unz, en Californie, a vu le compte de son site web extrêmement populaire *The Unz Review* [[purgé par Facebook](#)] en Avril 2020. Par la suite, les lecteurs qui ont essayé de publier leurs articles se sont heurtés à un message d'« erreur » qualifiant le contenu d'« abusif ».

Lorsque *Unz* a mentionné mon cas à l'économiste de renom [James Galbraith](#), « il a vraiment été très choqué, et a pensé que cela pouvait signaler une tendance très négative de la censure sur Internet ».

La « tendance à la censure » est un fait - depuis un certain temps déjà. Prenez ce [rapport](#) 2020 du département d'État US identifiant les « piliers de l'écosystème de désinformation et de propagande de la Russie ».

Directive du Département d'État

Le rapport de feu l'ère Pompeo diabolise les sites Web « marginaux ou à l'esprit conspirationniste » qui se trouvent être extrêmement critiques à l'égard de la politique étrangère des États-Unis. Il s'agit notamment de *Strategic Culture Foundation*, basée à Moscou - où je suis chroniqueur - et de *Global Research*, basé au Canada, qui republie la plupart de mes chroniques (mais aussi *Consortium News*, *ZeroHedge* et de nombreux autres sites américains). Je suis cité nommément dans le rapport, ainsi que plusieurs chroniqueurs de premier plan.

Les « recherches » du rapport indiquent que *Strategic Culture* - qui est bloqué par *Facebook* et *Twitter* - est dirigé par le SVR, le service de renseignement extérieur russe. Cette affirmation est ridicule. J'ai rencontré les anciens rédacteurs en chef à Moscou : ils étaient jeunes, énergiques et avaient l'esprit curieux. Ils ont dû quitter leur emploi parce qu'après le reportage, ils ont commencé à être sévèrement menacés en ligne.

La directive vient donc directement du département d'État - et cela n'a pas changé sous Biden-Harris : toute analyse de la politique étrangère américaine qui s'écarte de la norme est une « théorie du complot » - une terminologie qui a été inventée et perfectionnée par la CIA.

Ajoutez à cela le partenariat entre [Facebook et l'Atlantic Council](#) - qui est de facto un groupe de réflexion de l'OTAN - et vous obtenez un véritable écosystème puissant.

C'est une vie merveilleuse

Chaque fragment de silicone dans la vallée relie Facebook comme une extension directe du [projet LifeLog](#) de la *Defense Advanced Research Projects Agency* (DARPA), une tentative du Pentagone de « construire une base de données retraçant l'existence entière d'une personne ». Facebook a lancé son site web [exactement le même jour](#) - le 4 février 2004 - où la DARPA et le Pentagone ont fermé le projet LifeLog.

Aucune explication n'a jamais été fournie par la DARPA. [David Karger](#), du MIT, a fait remarquer à l'époque : « Je suis sûr que de telles recherches continueront à être financées sous un autre titre. Je ne peux pas imaginer que la DARPA se retire d'un domaine de recherche aussi important ».

Bien sûr, une arme du crime reliant directement Facebook à la DARPA ne sera jamais autorisée à faire surface. Mais il arrive que certains acteurs clés s'expriment, comme Douglas Gage, qui n'est autre que le [concepteur de LifeLog](#) : « Facebook est le vrai visage du pseudo-LifeLog à ce stade (...) Nous avons fini par fournir le même type d'informations personnelles détaillées aux annonceurs et aux courtiers en données et sans susciter le genre d'opposition que [LifeLog](#) a provoqué ».

Facebook n'a donc absolument rien à voir avec le journalisme. Sans parler du fait de pontifier sur le travail d'un journaliste, ou de supposer qu'il a le droit de le supprimer. Facebook est un « écosystème » construit pour vendre des données privées avec un profit énorme, offrant un service public en tant qu'entreprise privée, mais surtout partageant les données collectées de ses milliards d'utilisateurs avec l'État de sécurité nationale des États-Unis.

La stupidité algorithmique qui en résulte, également partagée par Twitter - incapable de reconnaître la nuance, la métaphore, l'ironie, la pensée critique - est parfaitement intégrée dans ce que l'ancien analyste de la CIA Ray McGovern a brillamment inventé comme étant le MICIMATT (complexe militaro-industriel-congressionnel-renseignement-médiatique-académique-groupe de réflexion).

Aux États-Unis, au moins un rare expert du [pouvoir monopolistique](#) a identifié cette poussée néo-orwellienne comme accélérant « l'effondrement du journalisme et de la démocratie ».

Le fait que Facebook « vérifie les faits des journalistes professionnels » ne peut même pas être qualifié de pathétique. Sinon, Facebook - et non des analystes comme McGovern - aurait démystifié le Russiagate. Il ne supprimerait pas systématiquement les journalistes et analystes palestiniens. Il ne désactiverait pas le compte du professeur Mohammad Marandi, de l'université de Téhéran, qui est en fait né aux États-Unis.

J'ai reçu pas mal de messages affirmant qu'être annulé par Facebook - et maintenant par Twitter - est une marque d'honneur. Eh bien, tout est impermanent (bouddhisme) et tout coule (taoïsme). Donc, être supprimé - deux fois - par un algorithme se qualifie au mieux comme une blague cosmique.

[Pepe Escobar pour [Consortium News](#)

Original : [Consortium News](#)

Traduction [Réseau International](#)